

## Les infirmier-es de l'Éducation nationale en première ligne

### Mal équipés, tous préparent la reprise des élèves depuis le 11 mai

**Les 7 500 infirmier-es de l'Éducation nationale et de l'enseignements Supérieur sont pleinement engagés dans la lutte contre le coronavirus. À chaque niveau du système éducatif, elles et ils agissent au quotidien pour préparer la reprise, former aux gestes barrières, et accompagner les élèves et les étudiants.**

#### ■ ACCUEILLIR DÈS L'OUVERTURE

La formation aux gestes barrières fait partie intégrante, et depuis longtemps, des actions de prévention et d'éducation pour la santé que mènent les infirmier-es, dans tous les types d'établissements scolaires. Cette expertise et ces compétences doivent être mises à profit pour lutter contre l'épidémie. Depuis le 11 mai, toutes et tous sont en première ligne pour accompagner les équipes éducatives et les élèves.

Il paraît aujourd'hui évident que les **7 500 postes infirmiers – pour 12 000 établissements** du second degré – sont très en deçà des besoins réels, pour le suivi individuel des élèves comme pour la prévention.

#### ■ SE PREPARER MALGRÉ LES MANQUEMENTS

Les mesures de protection individuelles ne sont pas du tout satisfaisantes pour l'heure. Les masques ne sont toujours pas arrivés dans plus de 8 infirmeries sur 10.

9 sur 10 ne sont pas équipées en blouses à usage unique, et 8 sur 10 n'ont pas accès à une visière ou des lunettes de protection.

Ces outils de travail sont indispensables pour garantir l'accueil du public, et prendre en charge les suspicions de cas de Covid-19 qui vont se manifester dans les établissements.

Plus de **9 infirmier-es sur 10** estiment donc **insatisfaisant** leur équipement de protection pour cette reprise.

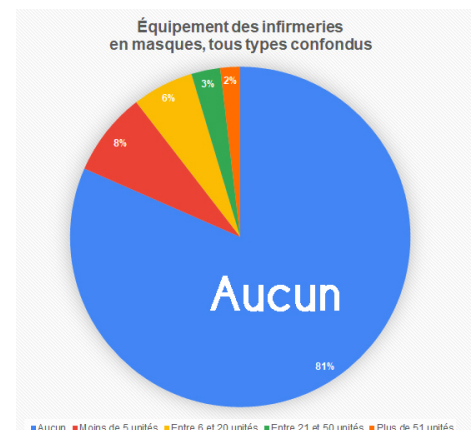
**Pour le SNIES, si les conditions de sécurité ne sont pas réunies, certaines situation de travail pourraient faire l'objet d'un droit de retrait.**

#### ■ POURSUIVRE LE SUIVI INFIRMIER DES ÉLÈVES

Pendant le confinement, le suivi des élèves en situation difficile, ou en risque de décrochage scolaire s'est poursuivi, grâce aux capacités d'adaptation des infirmier-es. L'organisation de l'accueil dans les écoles, les collèges ou les lycées ne doit pas faire l'impasse sur le retentissement que cette crise a sur les élèves. Les missions infirmières d'écoute, de soutien, de relation d'aide, sont indispensables pour l'identification du mal-être des jeunes et leur prise en charge adaptée.

**La place de l'infirmier-e à l'Éducation nationale doit être confirmée et amplifiée pour la réussite de tous les élèves.**

**Contact presse :** FAURE-MAURY Alexandre,  
 Secrétaire national, infirmier de l'Éducation nationale, 07-68-75-02-63



Enquête nationale réalisée en ligne par le SNIES du 7 au 14 mai 2020.